

Pour le philosophe Zigmunt Bauman, notre temps est marqué par une humiliation universelle, issue d'un double sentiment d'ignorance et d'impuissance. Selon lui, cette ignorance résulte de ce que « quand nous nous levons le matin, nous ne pouvons pas avoir la certitude que notre conjoint n'en a pas marre de nous, que notre travail n'a pas été délocalisé au Bangladesh, que notre tenue vestimentaire est encore à la mode, de même que notre iPad et tous nos autres gadgets ». Quant au sentiment d'impuissance, c'est celui qui nous étreint face à la complexité d'un monde gouverné par des logiques qui sont parfois bien difficiles à appréhender.

En un temps qui apparaît aujourd'hui bien lointain, savoir et pouvoir s'articulaient pour produire un ordre permettant à l'initiative privée de s'épanouir tout en contribuant au progrès économique et social... Céline Michălesco nous ramène à l'époque du Second Empire, qui voyait la France afficher son opulence grâce à l'Exposition universelle de 1867. L'humiliation était alors celle du faible par le puissant, mais le rêve de grands administrateurs, tel Frédéric Le Play en charge de l'organisation de cet événement, était celui d'un monde discipliné par la raison et l'équité.

Aujourd'hui, l'économie financiarisée et internationalisée impose aux entreprises des évolutions stratégiques permanentes et une flexibilité de l'emploi qui frappe brutalement des salariés impuissants. Jean-Claude Sardas et Sébastien Gand mettent en lumière les crises identitaires profondes engendrées par des transitions professionnelles contraintes et souvent mal gérées. Ils s'interrogent sur les modalités de leur accompagnement, dans un contexte où la responsabilité sociale de l'entreprise (RSE) constitue un double enjeu d'image et de responsabilité juridique.

Zigmunt Bauman range l'iPad parmi les gadgets dont notre consumérisme effréné fait – très passagèrement – des objets-culte. Ramesh Caussy et Thomas Paris nous proposent une vision plus complexe de la stratégie de Steve Jobs : celle-ci consisterait à retirer son entreprise de marchés très concurrentiels pour la repositionner sur un nouveau secteur : celui de la maison numérique de demain. L'avenir nous dira si le dernier né des produits d'Apple est, ou non, une innovation majeure, mais cet article nous éclaire sur la manipulation de nos désirs par (entre autres...) la firme à la pomme, qui, depuis plusieurs années, tente d'installer ses produits et son modèle économique dans nos différents lieux de vie.

Ignorance de l'autre ? Pour Jean-Pierre Segal, c'est bien ce qui sous-tend les pratiques de ces entreprises internationales qui imposent leurs approches managériales forgées en Occident, renonçant par facilité à identifier les différences culturelles qui interfèrent avec leur fonctionnement quotidien.

Mépris de l'autre ou impuissance à intégrer la complexité du monde dans une gestion des hommes de plus en plus marquée par la domination ? Alors que les despotes mafieux de certains pays arabes font face à leurs peuples longtemps opprimés, ne serait-il pas bon de prendre en compte l'humiliation universelle de notre temps dénoncée par Zigmunt Bauman, y compris lorsqu'elle sévit à tous les niveaux dans bon nombre de nos plus prestigieuses organisations ?

Pascal LEFEBVRE

GÉRER &
COMPRENDRE
est une série des
Annales des Mines
Créée à l'initiative
de l'Amicale des
ingénieurs au
Corps des Mines
Réalisée avec le
concours du Centre
de recherche en
gestion de l'École
polytechnique